

## Drôle de genre

### Présentation

Ce dossier devait à l'origine porter sur l'homosexualité. Quelqu'un l'avait joliment intitulé *Obélix, il est pas net*. Mais les aléas de la vie collective nous ont fait bifurquer. Toujours portés par le souffle d'*Empire* (n° 35), nous avons choisi de ratisser large et de réfléchir aux multiples configurations actuelles de la sexualité et aux enjeux qui la caractérisent. Vaste programme s'il en est, dont nous avons bien cru, à certains moments, ne jamais émerger. Et dans notre dérive, nous avons dû renoncer à *Obélix*. C'était pourtant un bien beau titre, *queer* à souhait.

Vous voilà plutôt devant *Un drôle de genre*. Parce que nous avons la conviction que les nouvelles visibilité du sexe soulèvent des questions qui dépassent largement l'affirmation d'une identité homosexuelle. Elles font même parfois le contraire : dans ces « drôles de genre » qui s'affichent, les catégories sexuelles elles-mêmes s'effritent, de même que les identités qui les expriment : homme, femme, hétéro, homo.

Nous ouvrons le dossier avec une exploration du potentiel politique de la multitude *queer*. Une sorte de délire post-*Empire*. Nous passons ensuite au débat sur le mariage gai et l'homoparentalité. Faut-il affirmer une identité homosexuelle et revendiquer le droit au mariage et à la parentalité au nom de cette identité ? Mais alors de quel droit parle-t-on ? Faut-il plutôt revendiquer des droits afin de brouiller les frontières et faire exploser les identités sexuelles ?

Le Québec se distingue en la matière puisqu'il a adopté une loi sur l'union civile (Loi 84) qui non seulement institue une forme de mariage gai mais accorde aux couples de gais et de lesbiennes le droit d'adopter des enfants et celui de devenir parents en recourant aux techniques de procréation assistée.

Cette loi n'a pas fait de vagues au moment de son adoption, alors que son équivalent français, le PACS, avait donné lieu à d'âpres débats. Soucieux de bien saisir les enjeux liés à l'homoparentalité, le collectif de *Conjonctures* a décidé de suppléer à l'absence de discussion publique au Québec et a organisé son propre débat sur la Loi 84. Nous avons invité Marie-Blanche Tahon à venir présenter son dernier ouvrage, *Vers l'indifférence des sexes ?*, à quelques invités sociologues, juristes, militantes, mères lesbiennes et autres. Le livre, dont le titre évoque le spectre du brouillage des catégories sexuelles, est une critique virulente de la Loi 84. La soirée fut mémorable... Marie-Blanche Tahon et Line Chamberland, l'une des participantes, ont généreusement accepté de publier leurs interventions.

Si l'homoparentalité suscite les passions, c'est qu'elle oblige à revoir le dispositif de la différence des sexes lui-même. Nous vous proposons dans ce dossier de réfléchir à cette question avec des textes de Judith Butler et de Monique Wittig, des textes d'une grande force philosophique et politique, et de beaux textes. Louise Brossard et Louise Turcotte y font écho dans leur réflexion sur le difficile cheminement des positions lesbiennes au sein des mouvements féministes au Québec et en France ; et notre rigolote *Panthère rose*, Jujube, s'amuse à semer le trouble dans les identités, chez les gais comme chez les gauchistes.

Avec la prétention qui nous animait, celle de réfléchir aux nouvelles figures de la sexualité dans l'empire, nous aurions aimé vous faire entendre des voix des pays du Sud. Nous avons eu beau inonder le Chili, le Brésil, le Mexique, les Philippines et la Tunisie de nos courriels, nous n'avons rien à vous proposer. Non pas que les minorités sexuelles y soient sans voix ; elles sont simplement très occupées à leurs propres affaires. Et elles publient. Anick Druelle nous le rappelle dans son analyse des luttes pour la reconnaissance de la diversité au sein des mouvements féministes sur la scène mon-

diale. Roberto Jovel et Line Chamberland enchaînent avec des textes sur les violations des droits des minorités sexuelles et sur les mobilisations en faveur de la diversité sexuelle dans le contexte de la mondialisation. Toujours sur le thème de la diversité, l'anthropologue Bernard Saladin d'Anglure retrace l'histoire peu banale de sa carrière et de son concept de « troisième sexe social » chez les Inuit. Un texte hors de l'ordinaire, malgré une conclusion un peu surprenante...

Bien que ce dossier ait des accents plus sociologiques qu'artistiques et qu'il soit un peu... *straight*, nous vous proposons un détour par la vidéo canadienne avec un texte de Joanne Lalonde, et par le cinéma québécois, avec une lecture *queer* des films québécois sur le sport faite par Thomas Waugh.

Le thème du numéro nous a tellement prises que même les recensions, d'habitude hors dossier, s'en sont mêlées. Georges Leroux lit Judith Butler, Janick Auberger s'occupe de John J. Winkler et Ivan Maffezzini de... *Trois femmes*.

Des *Suggestions de lectures* de Colette St-Hilaire ferment le numéro et ouvrent sur un monde nouveau... de livres.

Il nous aura fallu plus d'une année pour faire ce numéro. Ne devient pas *queer* qui veut. Nous sommes probablement plutôt des *straights with a twist*, selon l'expression de l'auteur américain Calvin Thomas. Des hétéros-tordus si vous préférez.